

PRENUMERATA
w Paryżu i na prowincji:
KWARTALNIE..... 12 fr.
PÓŁROCZNIÉ..... 24 fr.
ROCZNIÉ..... 46 fr.
NUMER ŚRODOWY.. 40 c.
NUMER SOBOTNI.. 75 c.

Zagranicą:
ROCZNIÉ..... 50 fr.

TELEFON:
TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku) | Paraissant chaque mercredi (en polonais)
i w soboty (po francusku i po polsku) | et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS
Paris et Départements:
TROIS MOIS..... 12 fr.
SIX MOIS..... 24 fr.
UN AN..... 46 fr.
NUM. DE MERCREDI 40 c.
NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger:
UN AN..... 50 fr.

TELEPHONE:
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL

La revue «**POLONIA**» fera un **numéro spécial** (n° 23) dont un très grand nombre sera distribué en Pologne et spécialement **aux maisons susceptibles de faire des affaires avec les maisons Françaises.**

Vous avez un grand intérêt à nous envoyer dès maintenant le texte des annonces qui feront connaître en Pologne vos produits. Les annonces seront reçues aux bureaux de la Revue

«**POLONIA**», 3 bis, rue La Bruyère, jusqu'au lundi soir 29 mai.

Pèlerinage Polonais Annuel à Montmorency

Le dimanche, 21 mai, a eu lieu la cérémonie traditionnelle au cimetière de Montmorency.

Le temps était superbe et un très grand nombre de Polonais, fils ou petits-fils d'émigrés de 1831 et de 1863, ont tenu à participer à cette manifestation patriotique.

A onze heures une messe de deuil a été célébrée par l'abbé Szymbor, appelé de Cracovie pour remplacer Mgr Postawka à l'église polonaise de l'Assomption. Le sermon a été prononcé par l'abbé Beauregard, vicaire à Saint-Jacques du Haut-Pas, qui a rappelé la mission historique de la Pologne et ses sacrifices pour la cause de la civilisation chrétienne.

Après la cérémonie religieuse un cortège s'est formé avec en tête les « Sokols Polonais ».

Les assistants et aux premiers rangs les jeunes filles et les enfants, portaient des gerbes de fleurs destinées à orner les tombeaux polonais.

Au cimetière des discours chaleureux ont été prononcés par M. Milkuszyk, au nom de « Polonia » et des « Sokols » et par M. Ménabréa, au nom de « France-Pologne ».

Discours de M. Ménabréa prononcé à Montmorency le 21 mai

L'Association France-Pologne m'a réservé l'honneur de la représenter aujourd'hui et d'apporter sur la tombe des héros et des martyrs polonais qui dorment en notre terre française l'hommage de notre souvenir et de notre respect.

Au surplus ce ne sont pas seulement des rites funéraires que nous venons accomplir avec vous. Ce pèlerinage annuel comporte aussi pour nous des leçons que nous avons le devoir de venir ici périodiquement chercher. Car, lorsque nous lisons les dates et les noms inscrits sur ces pierres ce sont immédiatement 80 ans de l'histoire polonaise qui apparaissent à nos yeux.

et d'une histoire invraisemblable qui a déconcerté toutes les prévisions de la sagesse politique, et les données de la raison ordinaire. Il est nécessaire qu'elle soit fréquemment rappelée à notre mémoire.

Faisons donc l'effort de nous représenter les enterrements polonais successifs dont ces collines immobiles et dont ces bois muets ont été les témoins.

Un faible cortège accompagnait le mort, un réfugié, un exilé. Le prêtre prononçait les prières liturgiques si apaisantes pour les douleurs habituelles, si désolantes pour les hommes privés de leurs familles et de leur patrie, auxquels il n'était donné d'autre espoir que de trouver seulement dans la vie éternelle la réparation des injustices qu'ils avaient subies.

Alors il devait leur sembler qu'avec un des leurs, c'était un peu de la Pologne qui disparaissait. Mais pour chasser l'affreuse idée, pour empêcher qu'elle s'installât dans leur esprit qu'elle venait assiéger, tous debout sur la terre ôtée de la tombe béante, comme si le mort pouvait encore les entendre, ils lui chantaient l'hymne du pays.

— Non! la Pologne n'est pas morte! Et leurs voix prononçaient et scandaient les paroles avec le rythme et la solennité d'un serment.

Mais, après ils redescendaient chacun vers Paris, vers les dures épreuves de l'existence amère.

Or, aujourd'hui, nous venons sur ces tombes en cortège de jeunesse et de résurrection. Nous venons réunis Polonais et Français pénétrés d'une même émotion commune, animés de la même piété, des mêmes vénération et parce que nos Pères ont été compatissants à la douleur des vôtres.

Ces émigrés, ces exilés qui de leur vivant n'avaient plus de patrie terrestre, aujourd'hui en ont deux qui les réclament et qui les honorent, et surtout qui s'honorent d'eux.

La Pologne dit : — Ce sont les enfants de mon sang, de ma chair. La France répond : — Ils sont aussi devenus les miens. Et par la même loi du sang je les revendique, car leurs fils ont versé leur sang sous mes drapeaux.

Magnifique privilège de nos deux nations de pouvoir de l'une à l'autre échanger ce dialogue; de n'avoir entre elles dans leur passé que des souvenirs qui les emplissent de la même fierté!

Magnifique débat que les générations actuelles ont le devoir de soutenir et de continuer!

Nous avons maintenant à élargir jusqu'aux dernières conséquences les principes posés par ces précurseurs. — Vous tous fils d'émigrés, n'êtes-vous pas avec la même tendresse et le même dévouement Français et Polonais?

Viendrons-nous alors avec des textes rigides vous contraindre à choisir l'une de ces deux patries?

Ou devons-nous, au contraire, lier si étroitement l'action des deux pays qu'il soit désormais impossible de servir l'un sans servir l'autre?

Notre devoir est lumineux et clair. Nous devons nous soumettre avec joie aux prescriptions de la vie souveraine, lui subordonner nos lois éphémères, plier à ses volontés, à son ordre nouveau nos vieilles institutions. Limiter les puissances de dévouement et d'amour, c'est barrer l'avenir.

Voilà le langage que nous murmurent ces tombes! Il est doux à entendre. C'est une grande consolation de constater que les revanches du droit sont, après tout, assez promptes : que même la justice humaine marche d'un pas plus rapide que les vicissitudes et l'impatience des labeurs quotidiens ne nous disposent à le croire, puisque tous ces événements se sont accomplis en l'espace de moins de deux existences humaines et que ce sont ces mêmes peupliers, et ces mêmes cyprès qui nous entourent qui ont versé la paix de leur ombre sur vos cérémonies dans ce cimetière.

Le rôle de la Pologne dans la renaissance économique de l'Ukraine

L'Ukraine actuelle ne ressemble guère à celle que décrivait avant la guerre les géographes et les voyageurs. Les grandes exploitations agricoles de jadis, qui faisaient de ce pays le grenier à blé de toute l'Europe et dont le haut perfectionnement technique était célèbre, sont aujourd'hui de vastes déserts. Des dizaines de milliers d'hectares, où poussaient le froment et la betterave à sucre, sont maintenant en friche, à l'abandon. Des silhouettes squelettiques d'an-

RI 60

ciens châteaux et de fermes prospères se profilent maintenant à l'horizon, dévalisés, pillés, saccagés par les paysans. Le peuple des campagnes a fait main basse sur les terres des grands propriétaires, mais est incapable de les mettre en valeur, faute de bétail, d'outils, de machines, d'engrais, de semences. Chaque village vit isolé, muré en lui-même, toujours sur le qui-vivé dans l'attente de réquisitions ou d'attaques de bandes armées. Par ailleurs les chemins de fer sont dans un état lamentable; les voies détériorées, les gares détruites, les locomotives hors service, les wagons disloqués, le combustible absent: tel est en raccourci le tableau de l'Ukraine présente.

Est-il possible de remédier à cette lamentable situation? Peut-on ramener cette contrée à sa prospérité d'antan? A force de travail méthodique et patient, réparti sur les années, basé sur des efforts collectifs, cette glèbe retrouvera-t-elle sa fertilité?

Si l'on considère les conditions géographiques et si l'on écoute la voix de l'histoire, on est tenté de penser que la Pologne est économiquement capable de remplir la tâche, où le régime soviétique a fait faillite. La Pologne est enracinée en Ukraine par les fortes traditions du passé. De l'avis des économistes les plus avertis, l'aide à apporter à la renaissance ukrainienne doit venir naturellement et spontanément de la Pologne qui en connaît les besoins et les moyens. Pour ne prendre qu'un seul exemple, on peut dire que l'industrie sucrière en Ukraine a été créée de toutes pièces par les Polonais qui avaient fait en France leur instruction technique et qui, de ce fait, possédaient les aptitudes nécessaires pour l'exploitation de cette branche agricole. L'essor de cette industrie remonte au début du XIX^e siècle et son développement est l'œuvre pour ainsi dire unique des ingénieurs polonais. Dans le domaine financier, les capitaux polonais tenaient également le premier rang pour les raffineries de sucre.

La Pologne est incontestablement mieux qualifiée que personne pour remettre en état l'industrie agricole en Ukraine; dans la renaissance économique de ce pays, elle est à même de jouer un rôle de premier ordre. Non seulement elle possède les moyens techniques nécessaires, mais elle a à sa disposition des équipes de mécaniciens monteuses, d'ingénieurs et d'agronomes, dont la Russie se trouve actuellement privée. La Pologne dispose en outre de charbon et de pétrole en quantité suffisante pour les besoins de sa voisine du sud-est et pour celle-ci l'industrie textile polonaise sera d'un appréciable secours, car la population ukrainienne et actuellement vêtue de guenilles. Enfin, au point de vue des communications et des relations avec l'étranger, la Pologne peut aider aux échanges et aux transactions de l'Ukraine.

Nos alliés de la Vistule sont donc appelés à une mission de première importance dans cette œuvre de direction et de collaboration économique. En examinant à fond le problème, on peut conclure que la coopération polonaise est indispensable pour rendre à l'Ukraine la place qu'elle occupait autrefois sur le marché européen et que le régime actuel n'a pas su lui maintenir.

Maurice TOUSSAINT.

BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)

« Ajencja Telegraficzna Wschodnia »

12, rue du Helder.

La presse polonaise sur la conf. de Gènes.

Commentant les résultats de la Conférence de Gènes, la *Gazeta Poranna* écrit:

« Nous n'avons rien perdu à Gènes, nous

avons plutôt gagné. La nouvelle Conférence de La Haye est, à vrai dire, une idée polonaise modifiée par Lloyd George. Il faut constater que le premier contact de l'Occident avec les représentants des Soviets a dispersé les illusions que l'on pouvait garder encore à leur sujet. La Pologne a eu l'occasion de manifester à Gènes le caractère sincèrement pacifique de sa politique et elle a démontré aussi qu'elle constitue un facteur important dans l'ensemble de la situation. »

La *Gazeta Warszawska* écrit: « Aux yeux des Français, Gènes prend de plus en plus la forme d'une juste revanche sur la Conférence de Washington. »

Le système métrique en Pologne.

La Commission industrielle de la Diète a décidé de présenter devant une séance plénière le projet d'une loi, introduisant les mesures métriques sur le territoire entier de la République Polonaise.

Un pèlerinage polonais.

Un pèlerinage polonais, composé de 107 personnes, sous la présidence de l'archevêque Pelczar, de Przemysl, et avec la participation de tous les évêques polonais, est parti pour Rome, où il est arrivé le 19 courant. Samedi dernier, le pèlerinage polonais a été reçu solennellement par le pape au Vatican.

Mgr Sapieha, le prince-évêque de Cracovie, séjourne justement à Paris, revenant de Londres.

Des délégués apostoliques à Odessa.

Les délégués du Saint-Siège sont partis pour Odessa, afin d'examiner sur place la situation en Ukraine et en Russie.

Nouveaux attentats allemands en Haute-Silésie.

Le 17 courant, à 11 heures du soir, un détachement de la « Mord-Commission » d'Orgesch attaqua, près du village Szeplienice, le commandant Banczyk, chef de la division politique du Conseil Populaire de la Haute-Silésie. Grâce au secours de la garde communale, on a pu arrêter un des bandits et son automobile. Les autres bandits prirent la fuite.

Les députés français en Pologne.

MM. Grosjean et Lorrain, députés de la Chambre française, sont arrivés à Varsovie, venant de Lwow. M. Ponikowski, président du Conseil, a donné un dîner en leur honneur, avec la participation des ministres polonais, des représentants des autorités municipales, de l'Université, de M. Panafieu, ministre de France à Varsovie, du général Dupont, chef de la Mission militaire française, ainsi que des ministres de la Tchécoslovaquie, M. Maxa, et de Yougoslavie, M. Simicz.

L'augmentation des tarifs postaux et ferroviaires en Pologne.

A partir du 1^{er} juillet, les tarifs postaux et télégraphiques en Pologne seront augmentés de 100 %, ce qui donnera au Trésor de l'Etat une augmentation des recettes de 300.000.000 de marks par mois.

A partir du 1^{er} septembre, les tarifs des chemins de fer seront doublés, ce qui donnera une augmentation de six milliards de marks par mois.

Une nouvelle bande armée en Haute-Silésie.

Un mineur allemand, nommé Koenig, arrêté, a déclaré qu'il est membre d'une organisation de bandits, nommée en allemand « Roter Feuerbund » (Union de Feu Rouge). L'organisation centrale de cette bande se trouve en Allemagne et sa ramification en Haute-Silésie. Pendant les mois derniers, cette bande a commis environ 130 meurtres, crimes et incendies. Parmi plusieurs membres de cette bande arrêtés se trouve le directeur des mines, Karlik.

Invasions des soldats lithuaniens dans la zone neutre.

On a constaté officiellement la présence des

soldats lithuaniens dans la zone neutre entre la province de Wilno et la Lithuanie de Kowno. Ces soldats sont déguisés et armés de fusils, de grenades à main et de mitrailleuses. Ils ont pillé quelques villages, d'où ils ont emmené trois citoyens polonais.

En Haute-Silésie.

Après la répartition des territoires.

La population polonaise s'attend, après la prise de possession des territoires par la Pologne et l'Allemagne, à une immigration en masse des Polonais des districts d'Oppeln et Stretlec en raison des violences dont ils sont l'objet de la part des Allemands.

La justice allemande.

Le juge d'instruction de Kattowitz, un Allemand nommé Laskowitz a mis en liberté l'auteur de l'attentat commis récemment contre le commandant français Badeck.

Les agressions allemandes.

Le 18 courant, une bande de l'Orgesch a détruit, au moyen de grenades à main, l'habitation du Polonais Madaler, sise à Zalesie, dans le district de Strzelce. Madaler, sa femme et ses deux fils ont été grièvement blessés à coups de revolver.

L'activité des organisations allemandes.

Le journal silésien *Sztandar Polski* écrit que le procès d'Oppeln a mis en évidence l'existence de bandes allemandes qui sont appuyées et payées par les dirigeants des sociétés allemandes. On a constaté notamment l'activité des organisations qui donnent les ordres d'attaques et de meurtres.

L'exécution du traité de Riga.

Les Soviets effectueront prochainement le troisième et dernier versement de 10 millions de roubles en or, conformément aux clauses du traité de Riga.

La conclusion de traités de commerce.

Des négociations seront entamées prochainement entre les gouvernements polonais, japonais et anglais pour la conclusion de traités de commerce.

Le « Don National ».

La somme produite journalièrement par le « Don National » versé par les habitants de Varsovie est évaluée à 40 millions de marks. Le revenu produit par la même source dans le pays tout entier se monte à 40 milliards de marks.

Les objets précieux des églises.

Le poids total des objets précieux confisqués dans les églises catholiques de Minsk est d'un poud or et de trois pouds et demi argent. Les portes des églises durent être enfoncées pour procéder à la réquisition, les prêtres ayant refusé de les ouvrir.

L'incorporation des territoires en Haute-Silésie.

Un comité s'est formé en Haute-Silésie pour organiser la réception de l'armée polonaise. Le programme des cérémonies qui auront lieu à l'occasion de la réunion à la Pologne des territoires qui lui ont été attribués, a été publié. Le Conseil des Ministres a accepté le projet relatif à la législation transitoire pour la Haute-Silésie ainsi que le projet d'amnistie qui a été élaboré.

Un nouveau représentant des soviets à Varsovie.

Selon les nouvelles publiées par les journaux, M. Karakhan, représentant des Soviets à Varsovie, qui remplace actuellement à Moscou le commissaire aux Affaires Etrangères, ne rejoindrait pas son poste. Il serait remplacé par M. Obolensky.

Le procès des social-révolutionnaires.

La presse soviétiste s'occupe actuellement du procès des social-révolutionnaires à Moscou. Les journaux critiquent Vandervelde et Liebknecht qui ont envoyé à la Légation soviétiste à Berlin une lettre protestant contre le caractère poli-



tique donné par les Soviets à cette affaire. Au cours des meetings qu'ils ont tenus, les ouvriers des fabriques ont adopté des résolutions demandant la mise en jugement des défenseurs des social-révolutionnaires qui vont arriver en Russie.

L'armée rouge ukrainienne.

Le général Franze, commandant en chef de l'armée ukrainienne, a déclaré que cette armée ne fut jamais aussi forte que maintenant. L'état-major établit actuellement un projet tendant à la diminution des effectifs de l'armée rouge.

Les relations germano-russes.

Depuis la signature du traité de Rapallo, les relations russo-allemandes sont fort animées. De nombreux commerçants et industriels allemands arrivent en Russie pour étudier les conditions du commerce et de l'industrie. Les représentants de Krupp et de Stinnes sont arrivés à Moscou.

L'insurrection en Ukraine.

La presse ukrainienne annonce que le mouvement insurrectionnel en Ukraine se développe. Dans les environs de Human, un détachement de l'ataman Orlik a engagé avec succès la lutte contre les bolcheviks. Dans les environs de Krivoï Rog, les chefs de l'insurrection lancent des appels à la population pour l'engager à libérer la patrie du joug bolcheviste.

Un hommage à Mickiewicz.

Le Conseil municipal de Wilno a voté à l'unanimité la proposition d'offrir la bourgeoisie d'honneur à M. Ladislas Mickiewicz, fils du poète national polonais.

L'occupation des territoires de la Haute-Silésie.

Les délégations polonaise et allemande se sont réunies le 17 courant, en séance plénière, à Opole, avec la Commission interalliée, pour résoudre définitivement les points litigieux et prendre connaissance de l'accord.

M. Donikowski, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur, délégué par le Conseil des Ministres pour organiser l'administration polonaise en Haute-Silésie, a quitté Varsovie pour rejoindre son poste.

Les prêtres orthodoxes condamnés à mort auront la vie sauve.

Sur l'intervention des représentants de l'America Relief Administration et du Comité Nansen, les neuf prêtres orthodoxes condamnés à mort par le tribunal révolutionnaire pour s'être opposés à la réquisition des objets d'art dans les églises, ne seront pas exécutés.

La dénationalisation des entreprises commerciales en Russie.

Le président du Conseil de l'Economie Nationale a accepté le projet de décret concernant la dénationalisation des entreprises commerciales et industrielles. « L'état actuel des choses ne conduit pas au but et nuit au développement des entreprises; en conséquence, il convient de dénationaliser les entreprises affermées. La prise de possession des entreprises dénationalisées est possible seulement par le rachat. »

Le projet sera prochainement discuté par le Conseil des Commissaires du Peuple.

Les relations germano-russes.

La presse soviétiste annonce l'arrivée à Moscou d'un représentant spécial du Ministère des Affaires Etrangères d'Allemagne, avec pleins pouvoirs pour agir en Sibérie et en Mongolie.

Les besoins de l'électrification en Pologne

La Pologne possède des sources d'énergie électrique de premier ordre, à savoir : La houille blanche, surtout dans les Carpathes, dont la force à exploiter est de 550.000 kw., la production annuelle étant de trois milliards de kw.heure ;

Le charbon de terre, dont la production annuelle est de 20 millions de tonnes ;

Le pétrole brut du bassin pétrolier et le gaz naturel du même bassin. La production annuelle de 700 millions de mètres cubes correspond au poids de 123.000 wagons de charbon ;

Le charbon brun et la tourbe représentent à l'ouest une source importante d'énergie électrique.

Les besoins de la Pologne dans le plus proche avenir représentent une puissance de 700.000 kw. environ de courant, tandis que la production actuelle des 350 usines d'électricité existantes ne fournit qu'à peu près 200.000 kw. de courant. Ces besoins sont donc très grands et loin d'être satisfaits.

Le moindre progrès de l'électrification du pays ne saurait être atteint que par l'agrandissement et le développement des usines les plus importantes qui existent déjà, ainsi que par l'achèvement de la construction des usines d'électricité les plus indispensables et des chemins de fer économiques à traction électrique, tout ceci nécessite des dépenses s'élevant à 39 millions de dollars environ.

Le manque de fonds nécessaires en Pologne empêche la réalisation du programme proposé.

En fait de capitaux, le placement des capitaux étrangers dans l'industrie électrique serait extrêmement avantageux.

Les capitaux pourraient être versés en machines et outillage jusqu'à concurrence de 60 0/0 et le reste en argent liquide (40 0/0) pour couvrir les frais des travaux et des fournitures de provenance locale.

(L'Est Européen.)

Conférence de la Doctoresse Lipinska

Lundi 29 mai, à 20 h. 30 précises, Salle des Fêtes du Petit Journal, rue Cadet, aura lieu une conférence organisée par le Comité Médical de Rééducation, sous la présidence de M. le professeur Morax, médecin de l'Hôpital Lariboisière, et de M. le docteur Valude, médecin en chef des Quinze-Vingts.

Les Rêves, par la doctoresse Lipinska : 1° rééducation physique et psychique pendant le sommeil; 2° rééducation des aveugles.

La conférence sera suivie d'un concert dans lequel les artistes de l'Opéra se feront entendre.

Les Polonais à la Côte d'Azur

A l'Assemblée générale du Cercle Polonais de Nice, qui a eu lieu le 14 mai, M. Casimir de Hulewicz a été élu Président du Cercle, à l'unanimité.

ACHAT & VENTE
de Gardes-Robes Neuves et d'Occasion
Linge-Chaussures-Valises-
- Bijoux et Objets d'Art -
SI VOUS VOULEZ VOUS
HABILLER A BON MARCHÉ
allez
"AU PETIT TEMPLE"
26, rue Vercingétorix, métro Edgar-Quinet
ouvert les dimanches.
Location d'Habits, Redingotes,
Smokings à prix très bas.

LE "JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français
à VARSOVIE, 54, Nowy Świat

Directeur : **FRÉDÉRIC DELAGNEAU** - Rédacteur en chef : **ROBERT VAUCHER**

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8°)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

CAFÉ du PARNASSE
Beau local. - Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.
Exposition permanente de tableaux.
103, boul^d du Montparnasse - Tél. Fleurus 21-34.

"L'EST EUROPÉEN"
REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES, HISTORIQUES ET INTELLECTUELLES
DE L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE
traite tous les grands sujets de la politique, informe d'une façon impartiale de tous les événements dans l'Est et dans le Sud-Est Européen, consacre une attention toute spéciale aux questions économiques, donne des études historiques et ethnographiques approfondies, reproduit le texte de documents officiels ayant trait à la politique orientale.
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
21, Rue Nowy Świat, 21
VARSOVIE — POLOGNE
Représentant pour la France
Administration de la revue "Polonia"
3 bis, rue La Bruyère — PARIS (IX°)
ABONNEMENT :
un an, 6 mois, 3 mois.
Occident 48, 24, 12 fr. franç.
Est et Sud-Est de l'Europe 6000, 3000, 1500 mk. pol.
PRIX DU NUMÉRO :
Dans les pays de l'Occident 2 fr. franç.
Dans les pays de l'Est et du Sud-Est de l'Europe 300 mk. pol.

MAGASIN
"Au Petit Temple"
26, rue Vercingétorix
sera ouvert pendant les fêtes de Pentecôte les 4 et 5 Juin.

MEMENTO

Ostatnie złudzenie Lloyd George'a.

Jak naiwny kochanek, dopatrujący się w ukochanej córce, których ta najczęściej nie posiada, tak Lloyd George, a z nim cała Anglja widzi w Rosji pole do eksploatacji na wielką skalę, o którym tej się nie śniło, z wyjątkiem oczywiście stojących u steru bolszewików, którym zależy na tumanieniu Europy co do rzekomych skarbów rosyjskich. W warszawskiej *Rzeczypospolitej* (nr 134) p. S. M. daje w tym względzie interesujące zestawienia, z którymi warto się bliżej zapoznać.

Oto w skróceniu zdanie warszawskiego dziennikarza o istotylnym stanie bogactwa rosyjskiego:

Naga jest bajką obrazami i wyobraźnią, podpowiada, że tam są obficie bogactwa w roli lasach, metalach, węgla, naftie, cukrze, bawełnie, zwierzętach, futrach, lnie i różnych surowcach. Wyobraźnia porównuje te obszary ze Stanami Zjednoczonymi, Chinami, Kanadą, Australją, Indiami i chwytą się uporeczywie mirażu, że kapitał może stworzyć tam cudy i wyzyskać bogactwa naturalne.

Rząd sowiecki, czy raczej klika ludzi, mianująca się „rządem robotniczo-wiosciańskim”, złożona z doktrynerów i aferzystów, również uległ złudzeniu, że on właśnie sam posiada w ręku bogactwa naturalne i może nimi szafować na zupełnie nowy sposób, wciągając kapitał zagraniczny na usługi komunistycznych prób, polegających na tem, że kapitały obecne wprawia w ruch bogactwa naturalne, a to da środki do zaprowadzenia « nowego ładu » w Rosji i na całym świecie. Aferzyści sowieccy myślą przytem, że sami się obłowią przy tych wielkich koncesjach.

Nagą prawdą jest, że Rosja mimo swego ogromu nie jest tak bogata w surowce, jak mówi wyobraźnia.

Pod tym względem ekonomiści rosyjscy jeszcze za caratu poczynili bardzo dokładne i szczegółowe studia i obecne urzędy gospodarcze sowieckie w Rosji doskonale sobie zdają z tego sprawę, choć Kreml ma złudzenia.

Bogactwo w roli w Rosji w stosunku do jej obszaru jest małe. Trzeba odrzucić cztery piąte tego obszaru z całą północną Rosją i całą niemal Syberją i Turkiestanem, gdzie niema pól ornych, a tylko olbrzymie tundry, zarosła i piaski. Centralna Rosja nad Wołgą ma rolę ubogą, zaledwie wystarczającą na wyżywienie milionów własnej ludności, które często nawiedzane są przez posuchy i głody masowe. Tak było za carskiej Rosji i będzie nadal. Pozostają zatem obszary ukraińskie południowej Rosji i stopy północnego Kaukazu z rolą czarnoziemną, lecz ich prymitywna kultura pozwala na wywóz tylko małych nadwyżek. Trochę nadmiaru zboża mają południowe

skrawki Syberji, gdzie jednak zupełnie braknie kolei.

Dziś cała Rosja jest głodna. Rudy Uralu i Taganrogu są ubogie, węgiel doniecki lichego gatunku. Cały przemysł żelazny, stworzony za caratu wielkim wysiłkiem kapitałów francuskich i belgijskich i obciążony na dostawy rządowe dla kolei i floty oraz na potrzeby wsi (żelaznice, blacha) zmarniał, odkąd zamary koleje i flota, a wieś używa znowu kół bez okucia i drzwi z drewnianymi zasuwami, miasta zaś przestały się budować.

Przemysł tekstylny, który zaczął był kwitnąć dookoła Moskwy, ledwo vegetuje, bo nie sprzyja mu klimat, brak surowców, brak kapitału, brak inżynierów, brak narzędzi, brak techniki, brak zamary, bo niema kapitalistów, techników i buraków.

Kopalnie złota i srebra na Uralu od dawna wyczerpane i jeszcze za caratu angielskie kapitały tam bankrutowały.

Jedynie nafta na Kaukazie może dziś dawać zyski i Sowiety nią kuszą angielskie frustry.

Jest zatem naga prawda, że Rosja nie jest w możności stworzenia normalnego wielkiego przemysłu, że oliarować surowców na wywóz nie może inaczej, jak na papierze, i że jako kraj absolutnie ubogi, z zamarlami miastami i głodną wsią nie jest w stanie ani kupować obcych towarów, ani płacić za nie w takim stopniu, żeby angielski przemysłowiec i robotnik zbagacił się na tem.

Słuszne jest również — naszym zdaniem — spostrzeżenie co do zapatrywania Francji na Sowiety, a mianowicie:

Francja, wiedzioma zdrowym poczuciem realnego interesu, traktuje Rosję sowiecką prosto jako niesumiennego kontrahenta, który ją oszukał. Jestto bodaj jedyny prawidłowy punkt widzenia, który dziś podziela także robotnik rosyjski, doszczętnie oszukany przez swój « rząd robotniczy », który mu zgotował czerwona nędzę i czerwony militarizm, a koncesjonarzom angielskim zgotuje całkiem czarne rozczarowanie.

Natomiast nie całkiem godzi się z p. S. M., kiedy tenże powiada, że... « Niemcy... kierują się w stosunku do Rosji tylko dorywczyimi celami politycznymi ».

W tym względzie i cała historia niemieckich wpływów w Rosji w XIX wieku, później podczas Wielkiej Wojny i obecnie, wskazywałaby, że cele polityki niemieckiej w Rosji nie są bynajmniej dorywcze, ale dają otwarcie do zniszczenia Polski i zawładnięcia całym obszarem dawnej i obecnej Rosji.

Najmniej bystry historjograf uzna ten ideał niemiecki za nonsens (z punktu możliwości realizacji) ale i najmniej bystry obserwator przyzna, że do tego jednak Niemcy dążą. K. MIR.

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

O monopol tytoniowy.

Ostatnie posiedzenia sejmowe zajęte były zarzątemi obradami nad monopolem tytoniowym.

700-lecie Padwy.

W ubiegłą sobotę uniwersytet Jagielloński uroczystie obchodził 700-letnią rocznicę istnienia uniwersytetu Padewskiego, na którym kształciło się wielu Polaków w wiekach średnich.

Losy soboru na Placu Saskim.

Rada miejska m. st. Warszawy w dniu 9 stycznia 1919 r. uchwaliła:

« W związku z poruszoną sprawą udziału miasta w organizacji robót publicznych Rada miejska wzywa Magistrat, aby niezwłocznie opracował projekt rozbiórki soboru na placu Saskim i w myśl wniosku przyjętego jednogłośnie na zjeździe Związku miast w dniu 5 b. b. wystąpił do rządu o urzeczywistnienie tego projektu. »

Zgodnie z tą uchwałą na posiedzeniu sejmowej podkomisji robót publicznych, odbytem w dniu 31 stycznia 1920 r., prezes Rady miejskiej bronił wraz z drugim przedstawicielem Rady miejskiej p. St. Nowodworskim postulatów zarządu miasta. Podkomisja sejmowa uznała wówczas za właściwe dokonanie rozbiórki soboru i dzwon-

nicy, dotychczas rozbiórce uległa tylko dzwonnica, a obecnie jest mowa ołożeniu znacznych kosztów na restaurację soboru.

Opierając się na uchwale z dn. 9 stycznia 1919 roku Rady miejskiej, prezes Rady miejskiej wzywał Magistrat m. st. Warszawy:

1. Aby niezwłocznie podjął ponownie przed rządem i Sejmem właściwe kroki o usunięcie soboru z placu Saskiego.

2. Aby rozważył i decydował kwestję wytoczenia procesu o usunięcie tego soboru, celem przetrwania biegu grożącego już przedawnienia.

Koszta utrzymania.

Warszawska komisja do badania kosztów utrzymania przy głównym urzędzie statystycznym na posiedzeniu w dn. 6 b. m. orzekła, że w miesiącu kwietniu r. b. koszta utrzymania wzrosły o 11,97 proc., w porównaniu z miesiącem marcem.

Ujęcie atamana Czorty.

Z Warszawy donoszą: « Kurjer » otrzymał wiadomość, że ataman Czort został ujęty wraz z całym sztabem. Ujęci towarzysze Czorty w liczbie 5-ciu są hersztami mniejszych band, podległych Czortowi. W chwili ujęcia ataman Czort był w mundurze policjanta polskiego.

W czasie rewizji znaleziono przy nim cały ekwipunek szeregowca policji, zrabowany przy ostatnim napadzie na posterunek policyjny, podczas którego to napadu zabito dwóch policjan-

tów. Właściwe nazwisko Czorty brzmi Tomaszczuk. Naczelnym hersztem był jednak Szymaniuk, któremu udało się zbiec. W poniedziałek schwytani członkowie bandy staną przed sądem doraźnym.

Umowa w sprawie Korytarza.

Berlińskie koła urzędowe podają w sprawie tranzytu przez korytarz polski, iż umowa w tej sprawie została zawarta między obu Rządami już dawniej. Załatwia ona tę kwestję w myśl postanowień Traktatu Wersalskiego. Obecnie złożono dokumenty ratyfikacyjne w Paryżu, wobec czego postanowienia układu wchodzi w życie. Urzędowe to doniesienie twierdzi, iż Rządowi Niemieckiemu udało się dojść z Rządem Polskim do porozumienia, co do tego, iż układ wchodzi w życie już 1-go czerwca, a nie jak Traktat Pokojowy postanawia dopiero w pół roku po wymianie dokumentów ratyfikacyjnych. Zdaniem 1-go czerwca rozpoczęło się t. zw. uprzywilejowany ruch podróżny do Prus Wschodnich na całym szeregu linii kolejowych, na których ten dotychczas nie był dopuszczony. Na liniach tych nie będą potrzebne w przyszłości polskie wize na przejazd do Prus Wschodnich ani dokumenta osobiste. Także postanowienia w sprawie ruchu okrętowego, motorowego i samochodowego, które miały wejść w życie dopiero w trzy miesiące po wymianie dokumentów ratyfikacyjnych, wchodzi na podstawie układu z Rządem Polskim w życie już 1 lipca.

Polsko-włoski Traktat Handlowy.

Traktat powyższy oparty jest na klauzuli największego uprzywilejowania, nie zawiera jednak specjalnych ustępstw celnych. Polska przyznaje Włochom te same ustępstwa, jakie traktat handlowy francusko-polski przyznaje Francji. Włochy zaś przyznają Polsce wszelkie te ustępstwa, których użyć jako minimum trzeciemu państwu. Następnie traktat omawia ułatwienie, dotyczące osiedlania się osób prywatnych i towarzystw akcyjnych, wreszcie ułatwienia dla określonych handlowych.

Rokowania w sprawach naftowych miały przebieg pomyślny. Dalszy ich ciąg, mający doprowadzić do ostatecznego porozumienia ma być prowadzony później w Warszawie.

Napady Litwinów.

Z Kłajpedy donoszą, że wojska litewskie występują coraz bezczelniej przeciwko ludności polskiej w pasie neutralnym. Napady mnożą się bez końca. Rząd litewski zmobilizował roczniki 1916-1920, biorąc siłą do wojska młodych Polaków, zamieszkujących pas neutralny.

Wyjazd dzieci polskich do Belgji.

Jak donosi « Kurjer Poznański », w niedzielę wieczorem przejeżdżała przez Poznań pierwsza partja dzieci, przeważnie sierot w wieku od 4 do 10 lat, w bezbie 14, które wzięły pod swoją opiekę belgijski « Czerwony Krzyż », postanawiając zająć się wychowaniem w Belgji tych ofiar wojny. — Dzięki ofiarności tej samarytańskiej instytucji siostrzanej Belgji, 600 dzieci zostanie w ten sposób wyrwane ze szpon okropnej nędzy, a nawet, powiedzmy to otwarcie, niejednokrotnie śmierci, za co z naszej strony należy się prawdziwa wdzięczność bohaterkiej Belgji, która podczas ostatniej wojny sama tyle wycierpiała, a teraz stara się w miarę możliwości użyć innym.

Towarzystwo dziennikarzy i literatów w Wilnie.

Z Wilna donoszą: W dniu 7 b. m. odbyło się pierwsze walne zgromadzenie świeżo założonego Towarzystwa dziennikarzy i literatów w Wilnie, na którym dokonano wyborów prezydium i wydziału. Prezesem Towarzystwa wybrany został redaktor Czesław Jankowski, wiceprezesem prof. Kazimierz Bossowski. Towarzystwo liczy przeszło 50 członków.

Bankructwa w Łodzi.

W ostatnich dniach zawiesiło wypłatę kilka firm handlujących przedzą i manufakturą w Łodzi. Pośród firm są takie, które czas dłuższy wywoziły towary do Wiednia. Są to pierwsze bankructwa w Łodzi od czasu wybuchu wojny, a przeto wywołały one silne wrażenie w Łodzi oraz odbiły się źle na stosunkach w innych miastach. Niektóre firmy poznańskie, handlujące z Łodzią, nadesłały listy, że wskutek niepewności sytuacji, gotowe są na znaczne ustępstwa w cenie, ale jedynie za gotówkę, co jeszcze powiększyło zamieszanie w Łodzi.

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI
za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie
BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE
FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9°)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 250 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUUGUTTA 3

Oddziały w Polsce: Białystok, Brześć nad Bugiem, Chełm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Końskie, Korzec, Kowel, Krzemieniec, Lida, Lubartów, Lwów, Łomża, Łódź, Luck, Łuków, Luniniec, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Olkusz, Pińsk, Pułtusk, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Słonim, Sokół, Stanisławów, Suwałki, Węgrów, Wilno, Włodzimierz Wołyński, Wołkowysk, Zamość, Zdobunów oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie.
Filje w Brukseli i Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* przesyła pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach.

BANK oprocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9°).*

Generał Bauer na Kremlu

W chwili, gdy pan generał Bauer, otoczony gromem szlabowców rosyjskich, rozwijał projekt wyzyskania linii kolejowej Moskwa—Kowno—Ejdkuny—Królewiec w celach przewozu ładunków wojennych z Niemiec do Rosji, rozległ się nagle dzwonek telefonu. Komisarz Larin przyłożył słuchawkę do ucha i odrazu obwieścił zebranym:

— Mówi komisarjat do spraw zagranicznych. Wiadomości z Genui.

— Dużo dają? — krzyknął z gorączkowym zaciekawieniem generał Bauer.

Nim komisarz Larin zdążył odpowiedzieć, już z wyrazu jego twarzy można było poznać, że wiadomości są niewesołe.

— Nic nie dają — wykrztusił wreszcie złamanym głosem.

W dostojną postać generała Bauera, delegata sztabu niemieckiego jakby grom strzelił.

— Nic? Niemożliwe... Przesłyszal się pan. Komisarz Larin machnął beznadziejnie ręką.

— Słuchajcie towarzysze — ciągnął, nie patrząc już nawet na generała Bauera. — Oto dosłowne brzmienie telegramu Cziczierina.

— Zjazd skończony. Kłapa. Ani grosza dać nie chcą. Sprzedają cylinder.

— Pfuj, Teufel! — zaklął z wściekłością generał Bauer. — Twarz mu poczerwieniała i mogło się zdawać, że go lada chwila tknie apopleksja.

Ale nikt z zebranych nie pomyślał nawet o tem, żeby go ratować. Wszyscy byli przygnębieni ponurą nowiną.

Wkrótce po chwili generał Bauer odsapnął głęboko. Wróciła mu przytomność.

— Donnerwetter — zaklął powtórnie. — Nie dali się nabrać... A kanalie! To ci Francuzi przeklećci narobili wszystkiego. Z Lloyd Georgerem możnaby było dojść do ładu.

I z furją począł drzeć mapę linii kolejowej z Moskwy przez Kowno do Królewca.

— Generale — krzyknął komisarz Larin — przecież to dokumenty niezbędne do naszej konwencji militarnej.

— Wojuj, drabie, bez pieniędzy, kiedyś taki mądry — odburknął opryskliwie generał.

I opuścił salę posiedzeń w Kremlu, klnąc przewrotność Francuzów, którzy udaremniłi cudowny projekt braterstwa broni niemiecko-sowieckiego za pieniądze wszystkich innych państw europejskich.

(Rzeczpospolita.)

Wł. Perzyński.

Kilka danych o reemigracji amerykańskiej

Oparając się na danych konsulatu generalnego w New Yorku można stwierdzić, że znaczna część reemigrantów polskich z New Yorku nie

może się obyć bez agentów przy wyrabianiu sobie paszportów powrotnych do kraju.

Jest rzeczą zrozumiałą, że nasze placówki konsularne dążą do całkowitego wytepienia tego pośrednictwa, które zazwyczaj reemigrantów drogo kosztuje.

Jednakże, wobec znacznego procentu analfabetów wśród naszej reemigracji, a zwłaszcza pomiędzy ludnością kresową, i wobec trudności orientowania się w warunkach komunikacyjnych i portowych tak wielkiego miasta jak New York, pośrednictwo agentów może być tylko stopniowo usuwane.

Za cały rok 1921 liczba rolników i robotników wynosiła 5/6 ogólnej liczby reemigrantów, co mniejwięcej odpowiadał stosunkowaniu sił społecznych kolonii polskiej.

Do powróciło w roku ubiegłym reemigrantów, do jakich stron w kraju?

Do b. Kongresówki (województwa: Warszawskie, Łódzkie, Kieleckie, Lubelskie i Białostockie), powróciło w r. 1921 za pośrednictwem konsulatu generalnego w New Yorku ogółem 6 796 reemigrantów, z czego: rzymsko-kat. 5 821, gr.-kat. 22, prawosławnych 562, protestantów 69, wyzn. mojżeszowego 318, innych 4.

Na Kresy Wschodnie (województwa: Nowogródzkie, Poleskie, Wołyńskie, Lwowskie, Stanisławowskie i Tarnopolskie) powróciło przez tenże konsulat 7 493 reemigrantów, z czego: rzymsko-kat. 3 058, gr. kat. 2 747, protestantów 39, wyzn. mojż. 398, innych 4.

Do Zachodniej Małopolski (województwo Krakowskie i Śląsk Cieszyński) powróciło 2 532 reemigrantów, z czego: rzymsko-kat. 2 039, gr.-kat. 393, protest. 10, wyzn. mojż. 88, innych 2.

Do b. zaboru pruskiego powróciło w ciągu r. ub. 125 reemigrantów, z czego: 117 katolików i 8 ewangelików.

Do t. zw. Litwy Środkowej powróciło w roku ub. ogółem 1 007 reemigrantów, z czego: rzymsko-kat. 757, prawosławnych 208, wyzn. mojż. 37, innych 4.

Do Litwy Środkowej, jak widzimy, powraca więcej Polaków, o których wiadomo, że jest to żywioł narodowo wysoko uświadomiony.

Jak widzimy za pośrednictwem konsulatu generalnego w New Yorku powróciło w ub. roku do Polski 17 933 emigrantów.

(Wychodźca.)

W sprawie przyjęcia obywatelstwa polskiego

W ogłoszonym przez nas w nr. 19 *Polonii* pod powyższym tytułem komunikacie, zaszła niedokładność, mogąca wprowadzić czytelnika w błąd, a to przez słowa:

Na mocy Traktatu Wersalskiego wszyscy Polacy przebywający w Niemczech, a pragnący je opuścić, po złożeniu opeji, mieli prawo wyjazdu,

wraz z całym inwentarzem na rachunek Niemiec.

Obecnie Zarząd Główny Narodowej Partji Robotniczej w Niemczech (z Bochum) nadsyła nam sprostowanie, które z miłą chęcią umieszczamy:

«Ostatnie słowa ustępu Traktatu Wersalskiego artykułu 91 co do prawa wyjazdu brzmią następująco:

«Wszystkie osoby, które skorzystają z przewidzianego wyżej prawa wyboru, będą mogły w przeciągu następných 12 miesięcy przenieść się do państwa, na rzecz którego dokonały wyboru.

«Będą one miały prawo zachować majątek nieruchomy, posiadany na terytorjum drugiego państwa, w którym miały miejsce stałego zamieszkania przed dokonaniem wyboru.

«Będą one mogły wywieźć bez cła swój majątek ruchomy wszelkiego rodzaju do kraju, na którego rzecz dokonały opeji i będą wolne od wszystkich poborów za opuszczenie kraju lub opłat, jeśli one istnieją.

Nawiasem pozwolimy sobie zaznaczyć, że ów komunikat pochodził z paryskiego Biura dla Spraw Wychodźczych, zaczęł wina za niedokładność nie na nas spada.

ZE SWIATA

Uznanie praw Polski. — Odrzucenie roszczeń Gdańska.

Na posiedzeniu Rady Ligi Narodów rozstrzygnięty został spór o prawa Polski w stosunku do Gdańska w zakresie polityki zagranicznej. Opór Gdańska przeciw uznaniu praw Polski przeciwny był wyraźnym postanowieniom Traktatu Wersalskiego. Wobec tego żądania Gdańska zostały odrzucone i spór rozstrzygnięty został pomyślnie dla Polski. Gdańsk musiał uznać prawa Polski w tym zakresie bez podawania motywów Gdańskowski i zrzec się swych niedorzecznych żądań wglądu w politykę zagraniczną Polski.

Strajk w fabrykach Skody w Pilźnie

Przybrał niespodziewany zwrot. I tak z pośród 12.000 do 13.000 robotników, którzy pracują w tem przedsiębiorstwie, słynnem nawet poza Czechami, przystąpiło do strajku 1.000 robotników. Strajkujący robotnicy byli zajęci w tych oddziałach, które dostarczały półfabrykatów dla innych oddziałów. Ponieważ podczas strajku dostarczone półfabrykaty zostały obrobione, a nowe nie napływały, więc zarząd fabryki robotnikom niestrajkującym udzielił aż do odwołania bezpłatnego urlopu.

Przedłużenie ograniczeń imigracyjnych w Stanach Zjednoczonych.

Z Waszyngtonu donoszą 12 b. m.: Prezydent przedłożył ustawę o ograniczeniu imigracji do Stanów Zjednoczonych na dalsze dwa lata, licząc od dnia 30 czerwca b. r.

WAŻNE DLA FIRM POLSKICH WE FRANCJI

Numer 23 «POLONII» z dnia 3 czerwca wyjdzie w zwiększonym nakładzie i zostanie w ilości kilku tysięcy egz. rozrzucony po całej Polsce.

**Dla wszystkich firm polskich nadarza się
jedyna sposobność reklamy w kraju.**

W interesie więc dobrze zrozumianym niech każdy śpieszy z ogłoszeniem do tego numeru, a to ze względu na ograniczone miejsce. Zgłoszenia najpóźniej do **poniedziałku wieczora**, to jest do dnia 29 maja przyjmuje

Administracja POLONII 3 bis rue La Bruyère, PARYŻ IX.

Wiadomości Telegraficzne

« Agence » Telegraphique de l'Est « Agencja Telegraficzna Wschodnia » 12, rue du Helder

• Stosunki polsko-finlandzkie.

Gabinet finlandzki Holsti'ego podał się do dymisji z powodu odmowy sejmowej komisji Spraw Zagr. ratyfikacji ugody Warszawskiej. Upadek gabinetu spowodowały stronnictwa lewicowe, pragnące utrzymać dobre stosunki z komunistami oraz grupa posłów szwedzkich.

Holsti był zwolennikiem sojuszu z Aljantami i autorem zbliżenia do Polski. Rząd zapewnił Polskę, że pomimo upadku gabinetu, stosunki z Polską nie ulegną zmianie. Upadek gabinetu Holsti'ego jest wynikiem traktatu w Rapallo. Niemcy i Sowiety podkopaly ten gabinet, który nie szedł na rękę Berlinowi i Moskwie.

• Gimnazjum polskie w Gdańsku.

Otwarcie gimnazjum nastąpiło w obecności przedstawicieli Polski i W. Miasta. Uczniów zapisało się dotąd 175, z czego 3/4 pochodzenia gdańskiego. Ciało nauczycielskie jest w komplecie. Gimnazjum powstało dzięki inicjatywie Macierzy Polskiej drogą składek, z których połowę złożył Lwów.

• Ruch portowy w Gdańsku.

W Gdańsku powstały liczne towarzystwa transportowe morskie z udziałem wielkich kapitałów zagranicznych. Towarzystwa te powstały głównie dla eksportu produktów polskich.

• Objęcie Górnego Śląska.

Na Górnym Śląsku utworzył się komitet do przyjęcia wojska polskiego. Ogłoszony został program uroczystości z powodu objęcia Śląska przez Polskę. Rada ministrów przyjęła projekt prawodawstwa terytorjum śląskiego oraz amnestji.

• Nowy poseł sowiecki w Warszawie.

Według doniesień dzienników poseł Karachan, zastępujący obecnie komisarza dla spraw zagranicznych w Moskwie, nie wróci już do Warszawy. Następcą jego ma zostać Oboleński.

• Fałszywe ruble.

Żona komisarza Litwinowa, delegata do Genewy, która w Rydze płaciła fałszywymi biletami łotewskimi, została wypuszczona na wolność za poręczeniem posta sowieckiego.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, międzygodziną 5 a 6 po południu.

KRONIKA

◊ Konferencja dr. Lipińskiej.

Konferencja dr. Lipińskiej o Śnie odbędzie się pojutrze, w poniedziałek, d. 29 maja, o godz. 8 i pół wieczorem w sali *Petit Journal*, rue Cadet, pod prezydencją prof. Morax i dra Volude. Nie wątpimy, że interesujący temat ściągnie liczną publiczność na konferencję dr. Lipińskiej. Po konferencji odbędzie się część koncertowa z udziałem wybitnych artystów.

POLSKA KRAJOWA KASA POŻYCZKOWA

(CAISSE TERRITORIALE POLONAISE DES PRÊTS)

STAN RACHUNKÓW SITUATION

na dzień 10 maja 1922.

au 10 mai 1922.

AKTYWA — ACTIF.

Warszawa i Oddziały — Varsovie et Succursales	Marki polskie Marcs polonais	Zmiany od ostatniego wykazu Changements depuis la dernière situation
1. Zapas kruszcu — Encaisse métallique au pair:		
Złoto — Or	29.648.632.55	
Srebro — Argent	43.894.339.01	
Bilon zagraniczny — Billon étranger	1.285.546.98	74.828.518.54 + 173.202.09
2. Waluty zagraniczne — Monnaies étrangères au pair	146.301.611.42	+ 212.093.87
3. Rach. zagranicz. Nostro — Disponibilités à l'étranger au pair	2.2.169.518.13	— 21.211.426.59
4. Banki niemieckie — Avoir chez les banques allemandes au pair	418.650.052.15	+ 25.492.—
5. Portfel wekslowy — Effets escomptés	30.186.319.638.44	+ 1.517.529.728.64
6. Pożyczki na zastaw — Avances sur nantissement	26.041.239.189.75	— 22.471.969.82
7. Dług Skarbu Państwa — Avances à l'Etat	220.000.000.000	— sans changement
8. Papiery własne — Titres en portefeuille	41.967.923.402.44	— 31.667.122.08
9. Inne Aktywa — Divers actifs	46.204.124.851.18	+ 3.851.969.918.04
Ogółem — Total de l'actif	335.261.557.082.05	

PASYWA — PASSIF.

1. Fundusz rezerwowy — Fonds de réserve	41.331.996.993.71	— sans changement
2. Obieg banknotów — Billets en circulation	265.547.601.686.50	+ 5.993.837.601.—
3. Rachunki żyrowe i natychmiast — Comptes de virements et miast płatne zobowiązania — ordres de paiement à effecteur	54.503.177.385.82	— 698.390.028.50
4. Inne Pasywa — Divers passifs	2.873.781.016.02	— 887.656.35
Ogółem — Total du passif	335.261.557.082.05	

Naczelny Dyrektor — Le Directeur Général

Dyrektor Centralnej Księgowosci — le Chef Comptable

(—) Bigo.

(—) Rybiński.

1. Stopa dyskontowa — Taux d'escompte	7 %
2. Stopa procent. od lombardu papierów wartościowych — Taux pour avances surnantissement	8 %
3. Stopa procent. od lombardu pożyczek państw. — Taux pour avances sur Emprunts de l'Etat	5 1/2 %

◊ Sprostowanie.

W sprawozdaniu naszym z obchodu w Montmorency zaszła pomyłka. Ks. Beauregard, który wygłosił podniosłe kazanie w kościele w Montmorency, nie jest proboszczem tamtejszego kościoła, ale wikariuszem paryskim kościoła Saint-Jacques du Haut-Pas przy ul. St. Jacques.

◊ Osobiste.

Adam książę biskup krakowski Sapieha po krótkiej wycieczce do Strasburga powrócił na kilka dni do Paryża, poczem wyjechał z powrotem do Polski.

◊ Francja na Jarmarku Lwowskim.

Na zaproszenie « Izby Handlowej Francusko-Polskiej » w Paryżu oraz « Komitetu Narodowego doradców Handlu zagranicznego Francji » kilkudziesięciu wybitnych przemysłowców i kupców, członków powyżej wymienionych dwóch instytucji, zgromadziło się w sali posiedzeń urzędu narodowego dla Handlu Zagranicznego, w celu ustalenia warunków, w jakich produkcja i kupcy francuscy mają wziąć udział w przyszłym jarmarku Wschodnim we Lwowie, w miesiącach września r. b..

Zebrańniu przewodniczył pan de Tarde, dyrektor Urzędu Narodowego dla Handlu Zagranicz-

nego, który przedstawivszy zgromadzonemu cel zebrańia, dał głos panu Maurycemu Vicaire, attaché handlowemu francuskiemu przy Poselstwie w Warszawie. Pan Vicaire z doskonałą znajomością stosunków handlowych polskich zaznaczył przedewszystkiem, że na ostatnim jarmarku Wschodnim we Lwowie przemysł francuski był jeszcze nader skromnie reprezentowany z powodu braku odpowiedniej organizacji; obecnie należy to bezwarunkowo naprawić, ponieważ dotychczas w Polsce, a zwłaszcza w Galicji towary francuskie w szerszym zakresie, poza niektórymi artykułami zbyt kosztownymi, jak wina, perfumy, galanteria i tym podobnie, są prawie wcale nieznanne; ten stan rzeczy domaga się nieodzownie zmiany, ku czemu są na miejscu wszelkie dane najzupełniej dla wywozu francuskiego pomyślnie.

Przedewszystkiem rząd polski usunął już wszelkie przeszkody, wynikające z ograniczeń przywozowych dotychczasowych, a te, które dotychczas w małej ilości są jeszcze utrzymane, znikną do jesieni zupełnie. To samo dotyczy sposobów płatniczych, odpowiedniami zarządzeniami Ministerjum Skarbu polskiego obecnie znacznie ułatwionych. Rynek polski może więc i musi być zdobyty przez przemysł wywozowy francuski, który winien bezwarunkowo współza-

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYŚ, 32 place ST. GEORGES, 32
(Nord-Sud St. Georges)
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie
operacje dentystyczne.
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele
i święta tylko od 9—12.
Dla pracujących w biurach i magazynach
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

Tel. Trudaine 54 - 68.

SAVOYS SOUPERS**OBIADY — KOLACJE**

Open all night. Ouvert toute la nuit.
:: Otwarte całą noc. ::

Objętość egzotyczna — Tęcza Smaków.
OBIADY à la carte i à la carte
z winem i kawą po 13 franków.
Dyrektor CHARLEY, 73 rue Pigalle.

Potrzebna

Panna lub Wdowa

do obsługi kilku robotników polskich.
Zgłoszenia listowne z podan. warunków:
Kozłowski, Cantine Portugaise.
rue de Billy,
Colonne Liévin,
(Pas-de-Calais).

wodniczyć na rynku polskim w najszerszej
mierze z przemysłem niemieckim, który do
czasu wojny światowej panował prawie nie-
podzielnie, obecnie zaś niewątpliwie wyteżył
wszelkie usiłowania dla zdobycia polskiego
ryнку zbytu ponownie.

Pan Vicaire poczynił w dalszym ciągu, na
zasadzie osobistych swoich spostrzeżeń, słu-
szne uwagi co do nieumiejętności i braku doświadczenia
organizacyjnego tego rodzaju wystaw
jarmarcznych ze strony producentów i kupców
polskich. Ujawniło się to przedewszystkiem,
jego zdaniem, na pierwszych już jarmarkach w
Poznaniu i Lwowie, głównie przez brak od-
powiedniej dekoracyjności i reklamy, w prezen-
tacji towarów. Producenci francuscy powinni
tego unikać, a ztąd zachodzi potrzeba skupie-
nia towarów i wyrobów francuskich, które będą
zaprojektowane na przyszłym jarmarku we
Lwowie w sposób godny dawności i znajomości
rzeczy wielkiego eksportu francuskiego, od-
powiadający najbardziej celowi pokazania nie-
tylko Polsce, ale także Rumunii, Ukrainie i
innym krajom wschodnim, przysyłającym swoich
odbiorców do Lwowa, produkcji francuskiej w
odpowiednim i możliwie najkorzystniejszym, a
najbardziej do kupna zachęcającym świetle.
Muszą być tu wyzyskane wszelkie formy reklama-
my, z której arkanami przemysł i handel Francji
tak dobrze jest obeznany.

Pan Vicaire zakończył swoje exposé podkreśle-
niem, że Polska przedstawia istotnie dla
przyszłości wywozu francuskiego duże pole,
zwłaszcza po wejściu w życie niebawem ostatnio
zawartej konwencji handlowej polsko-francu-
skiej, dającej Francji prawa kraju uprzywilejo-
wanego.

Następnie pan de Tarde przedstawił zgroma-
dzonym dwa projekty hali specjalnej, opraco-
wane przez budowniczych lwowskich, przeznaczonej
na pomieszczenie wystawy towarów
francuskich na jarmarku we Lwowie. Jeden z
tych pawilonów jest kosztowniejszy, drugi
tańszy, obadwa jednak odpowiadają godnie
swemu przeznaczeniu.

Pan de Tarde zaproponował również zgroma-
dzonym wybranie specjalnej komisji, złożonej
z trzech przedstawicieli każdej z trzech
instytucji, mianowicie: Izby Handlowej Fran-
cusko-Polskiej w Paryżu, Komitetu Narodowego
Doradców Handlu Zagranicznego Francji, oraz
Komisji Wystawowej Urzędu Narodowego dla
Handlu Zagranicznego. Ta Komisja złożona z
9-ciu członków pod przewodnictwem pana de
Tarde zajmie się niezwłocznie rozpatrzeniem
wszelkich kwestyj, związanych z organizacją
wystawy towarów francuskich na jarmarku
Wschodnim we Lwowie.

Przedstawiciel Poselstwa Polskiego na zebra-
niu tem, Leon hr. Łubiński, w zastępstwie
nieobecnego attaché handlowego, pana Dole-
żala, zwrócił uwagę zgromadzonych na ogromne

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich
STYLACH

Małachowski

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII^e)
(métro Reuilly)

Wielki wybór na składzie.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS
(kolo nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędnych domów.
Przechowywanie i przerabianie futer.
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim
znacznie niższe.

LOT MIESIĘCZNIK

poswięcony

zagadnieniom lotnictwa, żeglugi
powietrznej i automobilizmu. — — —

Warszawa, Wspólna 19, m. 10.

Kwartalnie 6 fr. — jeden numer 2 fr.
do nabycia w

“POLONII”

potrzeby rolnictwa w Polsce co do narzędzi
rolniczych, oraz nawozów sztucznych; prze-
mysł francuski posiada wszelkie dane do
zaopatrzenia w jedne i drugie rolnictwa polskie-
go i wyrugowania wyrobów i produktów in-
nych krajów, które w Polsce znalazłszy dotąd
zbyt, pod względem jednakże wartości swojej
nie zyskały uznania rolników, a przeciwnie
sprawiły im zawód. Nie cena bowiem, ale
jakość i doskonałość tych wyrobów i nawozów
będą stanowiły o ich popycie w Polsce.

Z kolei pan Lapeyrère zapewnił zgromadzo-
nych, że jako przedsiębiorca budowlany poczyni
wszelkie ułatwienia uczestnikom wystawy, co
do płatności sum, jakie od nich wypadają będą
z udziału w budowie i eksploatacji pawilonu
wystawowego.

Na następnym zebraniu przyszłych wystaw-
ców we Lwowie, komisja pomieniona zda im
sprawę ze swoich działań przygotowawczych
oraz odpowie na wszystkie kwestje, które do
tego czasu mogą wylonić się ze strony przyszłych
uczestników targów we Lwowie.

Na zebraniu obecnymi byli również konsul
polski w Paryżu, p. Lasocki, oraz kilku przedsta-
wicieli kupiectwa polskiego w kraju, a mianowicie
pp. Sosnowski i Korytko.

**XI-ta Lista Górników
przybyłych z Polski**

Wszyscy wymienieni poniżej górnicy przy-
byli bez rodzin i zostali przydzieleni:

Do kopalni w Ostricourt (Pas-de-Calais)
w dniu 10 maja.

Piotr Chojnacki, Władysław Celmer, Jan Do-
magala, Andrzej Grzebyszak, Piotr Janowski,
Ksawery Krakowski, Ludwik Piechota, Andrzej
Boguszczyk, Ignacy Rodak, Andrzej Stasiak,
Stanisław Burek, Ignacy Zawodny, Stanisław

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonuje wszelkie druki polskie:
Cyrkularze, Karty ogłoszeniowe,
Brozury, Formularze, Zaproszenia,
Książki, etc. etc.
Na ządanie, przeprowadza sama korektę polsk.

EXPORT-UNION

KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74
Bergère 38-08
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego,
farbowego, papierowego, bicherskiego.
Siarka, Boraks, Guma Lakowa,
Skoncentrowany Siarek Sodny, Wyciąg
Kompesowy, Alun Chromowy,
Dwuchromian Sodny.

Compagnie Générale Transatlantique

PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostalki

dla podróżujących 1^{ej}.

II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

Dla osób przybywających do Polski poleca:

Gospodarstwa, Folwarki,
Fabryki, Młyny, Tartaki,
Kamienice i Wille

w całym b. Księstwie Poznańskim

JEDNOŚĆ

biuro Handlowo-Komisowe

Z. PANOWICZ I S-ka, Poznań,
Aleje Marcinkowskiego 20.

GABINET LEKARSKI

Doktora Massonnet'a

50, RUE DE CHATEAU-LONDON — PARYŻ

(métro Aubervilliers)

Choroby ogólne i choroby krwi

CHOROBY KOBIECIE

Codziennie od 1 do 3 i od 8 do 9 wieczorem
oraz na Rendez-Vous listownie zamówione

Chwałka, Stanisław Dostatni, Józef Górecki, Sta-
nisław Gorwa, Kazimierz Gruba, Ludwik Hudak,
Stefan Kubiak, Władysław Kujawa, Michał Kie-
cki, Walenty Kluska, Stefan Kamiński, Marcin
Maciejewski, Stanisław Michalak, Stanisław No-
wak, Antoni Ostrowski, Tomasz Peliński, Kon-
rad Schefer, Kazimierz Siodlak, Stanisław Głu-
pianek, Michał Walosik, Jan Wojcieszak.

Do kopalni w Courrières (Pas-de-Calais)
w dniu 19 maja.

Józef Piwecki, Aleksander Maciowiak, Franci-
szek Maik, Adam Buliński, Stanisław Kowalski,
Jan Kujawa, Tomasz Bisior, Wawrzyniec Brych,
Franciszek Grojec, Ignacy Langner, Kazimierz
Langner, Franciszek Pelczyk, Teofil Sadek, Sta-
nisław Wojciechowski, Jan Ciepla, Józef Konie-
czny, Wojciech Mądry, Józef Paszkiewicz, Wła-
dysław Mizgalski, Antoni Majchrzak, Franciszek
Józwiak, Władysław Janicki, Józef Jagodziński,
Kazimierz Sikorski, Filip Kluciński.